des reproches, il faut savoir tenir compte avec discrétion, non seulement des faits et des circonstances, mais encore du caractère des élèves et des efforts plus ou moins considérables qu'ils ont pu faire pour s'amender. Il est évident qu'il ne s'agit ici que de l'obéissance aux règles purement disciplinaires de la maison, car pour les élèves dont la présence peut devenir pour leurs camarades une occasion de péché, ils doivent être renvoyés de la maison.

* *

L'ENSEIGNEMENT

Après les conseils relatifs à l'éducation, l'auteur en vient à parler de l'enseignement proprement dit, qui ne tend *directement* qu'à la communication de la science et à l'enrichissement de l'esprit. La religion d'abord. Avons-nous besoin d'insister ? nos éducateurs savent très bien la souveraine importance de l'enseignement religieux dans les collèges et combien il est nécessaire de former la foi dans l'esprit des jeunes gens appelés par leur éducation même à occuper plus tard une place prépondérante dans la société.

Un enseignement suivi et raisonné de la religion qui fournisse aux élèves les motifs de créance aux dogmes catholiques et les prémunisse contre les dangers de l'avenir ! voilà ce qu'il faut mettre en tête du programme d'études de tous nos collèges.

Le collègue doit avant tout faire des chrétiens, et pour cela il faut que l'enseignement de la religion y tienne en tout la première place, et que cet enseignement comprenne celui du catéchisme, celui de l'histoire sainte et de l'histoire de l'Eglise, et qu'il s'étende par un développement méthodique à toutes les classes du cours.

* *

L'auteur traite dans une lettre spéciale, mais d'une façon très sommaire, la question jadis si épineuse des classiques païens, qu'il résout d'une façon très simple. Il a parlé d'Homère, de Démosthène, de Virgile, de Cicéron, puis il ajoute : pour conclure, si je suis prêt à défendre *unguibus et rostro* les auteurs païens dont j'ai parlé, je réclame avec une conviction non moins ferme qu'on fasse une grande part dans le choix des classiques aux pères de l'Eglise grecque et à ceux de l'Eglise latine.

* *

Il faut non pas amuser sa classe, mais l'intéresser, ce qui est très différent. Un bon professeur trouve le moyen de ne pas trop fatiguer ses élèves, même de les distraire au bon moment, sans s'exposer au désordre. La permission générale de parler est très dangereuse. Au contraire, des récits faits par le professeur et complétant un texte que l'on vient d'expliquer, l'émulation créée et soutenue par d'ingénieux moyens que le zèle sait inspirer, et surtout une classe bien préparée et l'enseignement donné avec vigueur et entrain, voilà ce qui soutient une classe et fait progresser les élèves, mais pour cela combien il faut de dévouement !

Il importe encore de distribuer à propos le blâme et la louange, d'attacher beaucoup d'importance aux places, aux décorations, aux notes et aux divers avantages ou privilèges promis aux élèves sérieux. Les postes de confiance dans un collège sont de puissants stimulants, alors même qu'ils obligent à remplir certains offices plus ou moins agréables. Et puis, comme le bon professeur sait parler à ses élèves, se faire obéir et surtout leur communiquer ses pensées, ses ardeurs !